

Ministère Sri Lankais des systèmes traditionnels de santé



<http://www.worldbank.org/afr/ik/default.htm>

Notes IK

No. 83
Août 2005

Introduction

L'Ayurveda et d'autres systèmes traditionnels de santé ont été utilisés pendant plus de deux mille ans au Sri Lanka. Les systèmes traditionnels tels que l'Ayurveda sont basés sur les particularités culturelles, sociales, économiques, et religieuses propres au pays. En outre, les Sri Lankais qui utilisent les connaissances de ces systèmes traditionnels de santé étaient les premiers au monde à développer le concept d'hôpital et ont mis en place un système public de soins de santé hautement scientifique. Au cours des deux derniers siècles, le colonialisme et l'industrialisation ont miné la valeur et l'utilisation de la médecine traditionnelle au Sri Lanka. Le système de soins de santé du Sri Lankais a depuis lors été en grande partie basé sur la médecine occidentale et celle-ci est devenue populaire comme la principale source de médecine et de traitement utilisée par les systèmes publics et privés de soins de santé. En dépit de cette tendance, la médecine traditionnelle continue d'être populaire auprès des citoyens locaux du Sri Lanka pour le traitement et la guérison des maladies. La médecine traditionnelle est généralement pratiquée de manière informelle sans aucun appui du système national de soins de santé.

Etant donné la reconnaissance et la valeur que la médecine traditionnelle a encore aujourd'hui au Sri Lanka, un ministère des systèmes traditionnels de santé a été créé pour valider les pratiques médicales traditionnelles et pour faciliter l'accès des citoyens aux médecines traditionnelles à côté des traitements médicaux modernes. Le Sri Lanka offre une étude de cas unique puisque c'est le premier pays à créer un ministère entièrement consacré aux systèmes traditionnels de santé.

Le Ministère des systèmes traditionnels de santé

Le gouvernement du Sri Lanka, reconnaissant la valeur de ces médecines traditionnelles a marqué son accord qu'une section sur la médecine traditionnelle soit incluse dans son document de politique sanitaire nationale — par conséquent, une politique nationale sur les systèmes Sri Lankais de soins de santé traditionnels a

été élaborée par le ministère des systèmes traditionnels de santé.

Le ministère déclare donc que les "systèmes traditionnels Sri Lankais de santé, à savoir l'Ayurveda, le Siddha, l'Unani ou d'autres techniques thérapeutiques, systèmes et procédures de soins de santé semblables pratiqués avec l'approbation appropriée au Sri Lanka et reconnus par un autre pays ou au niveau international (sic) sont acceptés comme systèmes alternatifs ou complémentaires de soins de santé basés sur des théories naturelles et holistiques."

La politique nationale sur les systèmes traditionnels de santé déclare que sa vision et son objectif est d'être:

- "Une nation en bonne santé et prospère capable de contribuer au développement du pays grâce aux systèmes traditionnels de santé (ISM)."
Sa mission est:
- "La réalisation de la qualité de vie en faveur du peuple Sri Lankais par la contribution au bien-être physique, mental, social, économique et spirituel des personnes grâce à la recherche de l'excellence professionnelle dans les systèmes traditionnels de santé (ISM)."

IK notes fournit des rapports périodiques sur les initiatives en matière de Savoirs Locaux (IK) en Afrique Sub-Saharienne et de temps en temps sur de telles initiatives en dehors de la région. Il est publié par le Africa Region's Knowledge and Learning Center dans le cadre d'un partenariat en cours entre la Banque mondiale, les communautés, les ONG, les institutions de développement et les organisations multilatérales. Les opinions exprimées dans le présent article sont celles des auteurs et ne devraient en aucun cas être attribuées au groupe de la Banque mondiale ou ses partenaires dans cette initiative. Une page web sur les IK est disponible à l'adresse : <http://www.worldbank.org/afr/ik/>

Son but comprend:

- “ L’amélioration de l’état de santé du peuple Sri Lankais par l’adoption des meilleures pratiques en matière de systèmes traditionnels, locaux et autres de savoir tout en préservant l’identité et en renforçant le rôle et la contribution des systèmes traditionnels de santé (ISM) dans le système national de soins de santé.”

Objectifs du ministère

Les objectifs du ministère sont entre autres d’accroître, de restructurer, et de renforcer les services publics et privés de santé afin que ceux-ci intègrent les médecines traditionnelles dans leurs programmes de soins de santé. En outre, le ministère projette d’accroître la participation des communautés et de la société au processus de prestation des soins de santé de sorte que les citoyens locaux aient leur mot à dire et puissent contribuer des idées au système de soins de santé. Il projette également de renforcer les activités de recherche afin d’assurer la qualité des services et des produits issus des systèmes traditionnels de santé. Ce dernier point reflète également l’effort du ministère pour valider l’innocuité et l’efficacité des médecines traditionnelles par l’utilisation de directives médicales modernes.

Politiques du ministère

Le ministère a rédigé 30 politiques en vue de mettre en œuvre ses objectifs et accomplir sa mission. Celles-ci couvrent tous les domaines y compris l’utilisation de la technologie, la création de bases de données, la protection légale, et la réponse aux problèmes de sauvegarde et de conservation liés aux médicaments traditionnels. Le gouvernement a adopté ces politiques afin de se conformer aux directives internationales de l’IPR (droit de propriété intellectuelle) et de protéger les systèmes traditionnels de santé du pays. La section ci-dessous détaille quelques politiques choisies adoptées par le ministère et est suivie d’une brève discussion de chaque politique.

Politique 3.1

Le ministère a l’intention de créer un drapeau et une chanson dépeignant “ la fierté, l’héritage, la hauteur (sic) et le respect historiques “ des systèmes traditionnels de santé. Ce faisant, le ministère essaye de susciter la fierté nationale dans l’utilisation des médecines traditionnelles et espère donner aux citoyens le moral, la dignité, et la confiance à l’égard des médecines de leur pays.

Politiques 3.4, 3.18, 3.23, 3.24

Le ministère présente quatre politiques relatives au droit de propriété intellectuelle (IPR). Premièrement, il note qu’un Conseil national des systèmes traditionnels de santé sera créé et comprendra des groupes consultatifs, d’investigation et de supervision chargés de suivre les activités légales concernant les systèmes traditionnels

de santé. En second lieu, il développe des mécanismes juridiques destinés à assurer l’obtention de bénéfices tirés de la commercialisation des médicaments traditionnels. Troisièmement, les structures institutionnelles seront renforcées, par des réformes juridiques, en vue de la conservation, de la gestion, du développement, et de la réglementation des systèmes traditionnels de santé. Enfin, un système de sécurité sociale sera créé en vue de protéger le bien-être social, économique et personnel des praticiens des médecines traditionnelles et des communautés où les systèmes traditionnels de santé sont pratiqués.

Politique 3.7

Dans le domaine de l’éducation, le ministère a l’intention de lancer un programme conjoint avec le ministère de l’éducation pour inclure les systèmes de savoir et de pratiques traditionnels dans le programme d’études de l’éducation formelle. L’objectif de cette intégration est de vulgariser les valeurs humaines, le mode de vie, et la vision existentielle des Sri Lankais associés aux médecines traditionnelles auprès des élèves et de la communauté.

L’introduction des savoirs traditionnels dans le programme d’études des écoliers est extrêmement importante. Lorsque les enfants Sri Lankais fréquentent les écoles formelles ils peuvent ressentir une déconnexion culturelle, en ce qui concerne les savoirs traditionnels, liée à ce qui est enseigné dans le programme d’études. Comme indiqué dans la politique, les systèmes traditionnels de santé des Sri Lankais devraient être appréciés et renforcés à l’école comme étant “ scientifiques.” Lorsque les savoirs traditionnels sont enseignés à côté des matières modernes dans le programme d’études de l’école, les élèves respectent leurs savoirs traditionnels et tendent à les utiliser et à les diffuser plus tard dans leur vie.

Les savoirs traditionnels peuvent également aider à accroître la fréquentation et la rétention des élèves dans les écoles. Ils peuvent être assimilés aux connaissances antérieures que les élèves apportent avec eux à l’école et peuvent aider les élèves à établir le rapport avec le contenu des matières enseignées par le programme d’études et les normes formels de l’école. Les élèves Sri Lankais, qui peut-être utilisent fréquemment les systèmes traditionnels de santé à la maison, sont plus susceptibles d’établir le rapport avec et de comprendre la pertinence des matières enseignées à l’école lorsque cette pratique est publiquement reconnue et appréciée. En outre, les élèves peuvent mieux s’identifier à l’éducation qu’ils reçoivent et cela peut conduire à une meilleure rétention des élèves dans les écoles.

Politique 3.14

Enfin, en ce qui concerne la garantie de la qualité, une méthode systématique sera institutionnalisée pour garantir la qualité des produits et des processus des systèmes traditionnels de santé conformément aux normes nationales et internationales.

L’Organisation Mondiale de la Santé (OMS) a élaboré des directives mondiales pour l’évaluation de l’innocuité et de l’efficacité des médecines traditionnelles. Ces directives sont très générales

et comprennent l'évaluation des médecines traditionnelles selon l'environnement et les contextes dans lesquels elles sont pratiquées. Elle a également publié de nombreux documents de recherches menées de 1989 à 2004 couvrant différents domaines de recherche clinique dans la médecine traditionnelle, la conservation des plantes médicinales, et la création de liens de collaboration entre les guérisseurs traditionnels et les praticiens de la médecine moderne. Par exemple, les directives de l'OMS concernant les méthodologies de recherche et d'évaluation de la médecine traditionnelle (2000) énoncent une stratégie pour améliorer et favoriser l'utilisation et le développement appropriés de la médecine traditionnelle. Le ministère Sri Lankais des systèmes traditionnels de santé a l'intention d'adopter des directives semblables.

La marche à suivre

Le Sri Lanka a pris une initiative locale et mondiale importante avec la création d'un ministère des systèmes traditionnels de santé et a fourni un modèle dont d'autres pays peuvent, on l'espère, s'inspirer et peut-être adapter des stratégies semblables à leurs propres systèmes de santé. Beaucoup d'autres pays, tels que l'Éthiopie, l'Ouganda, et la Tanzanie, possèdent de précieuses connaissances en matière de médecines traditionnelles. Plusieurs communautés dans ces pays ont également participé aux essais scientifiques et

cliniques d'utilisation de la médecine traditionnelle pour aider à traiter des maladies infectieuses telles que le VIH/SIDA. Un programme d'échange de connaissances Sud-Sud pourrait aider d'autres pays à développer leur propre ministère des systèmes traditionnels de santé.

L'unité Connaissance et Apprentissage de la Région Afrique de la Banque mondiale a créé de telles occasions pour que des échanges de connaissances entre les pays aient lieu. Par exemple, l'unité a accueilli deux voyages d'étude Afrique de l'Est — Asie du Sud. Durant ces voyages d'étude, 20 spécialistes du développement d'Éthiopie, du Kenya, et de l'Ouganda, ainsi que des membres du personnel de la Banque, ont visité des projets de développement en Inde, au Sri Lanka, et au Bangladesh. Les 20 spécialistes du développement ont visité des projets à succès dans les domaines de la santé, de l'agriculture, et de l'informatique. L'échange de connaissances entre spécialistes du développement a eu comme conséquence que les spécialistes africains du développement ont commencé à mettre en œuvre des projets semblables dans leurs pays respectifs.

Cet article a été écrit par Deepa Srikantaiah, Consultant, Région Afrique, Banque mondiale et est basé sur le Rapport de politique du ministère Sri Lankais des systèmes traditionnels de santé. Pour plus d'information, s'adresser par E-mail à dsrikantaiah@worldbank.org ou à sprakash@worldbank.org

